



Scierie

Cantérisation du feuillu : utopie ou réalité ?

Alors que la première transformation du feuillu subit une chute sans précédent de sa production se pose la question du devenir du secteur. Va-t-il encore perdre du volume de sciage ou au contraire rebondir et reprendre sa place de leader européen ?

En 2009, la France a perdu en Europe son leadership en matière de transformation du feuillu (1). Une dégringolade : en près de vingt ans, le volume a été divisé par deux (2). De nombreux facteurs sont évoqués : crise du meuble, nouvelles attentes des utilisateurs, arrêt des scieries et volume non compensé, secteur pas assez industrialisé. S'ajoute une "fuite" des grumes vers des pays où elles sont transformées à bas coût (3), sans parler du "détournement"

de plus en plus préoccupant de grumes de sciage en direction du bois-énergie...

Le secteur est en régression. Celui du résineux maintient sa production depuis vingt ans (4).

Le rapport 2011 de FCBA (5) préconise de nombreuses pistes qui pourraient permettre un renouveau du secteur, d'autant plus que celui-ci s'appuie sur un gisement forestier de plus de 10 millions d'hectares (6), soit les deux tiers de la ressource française (7).

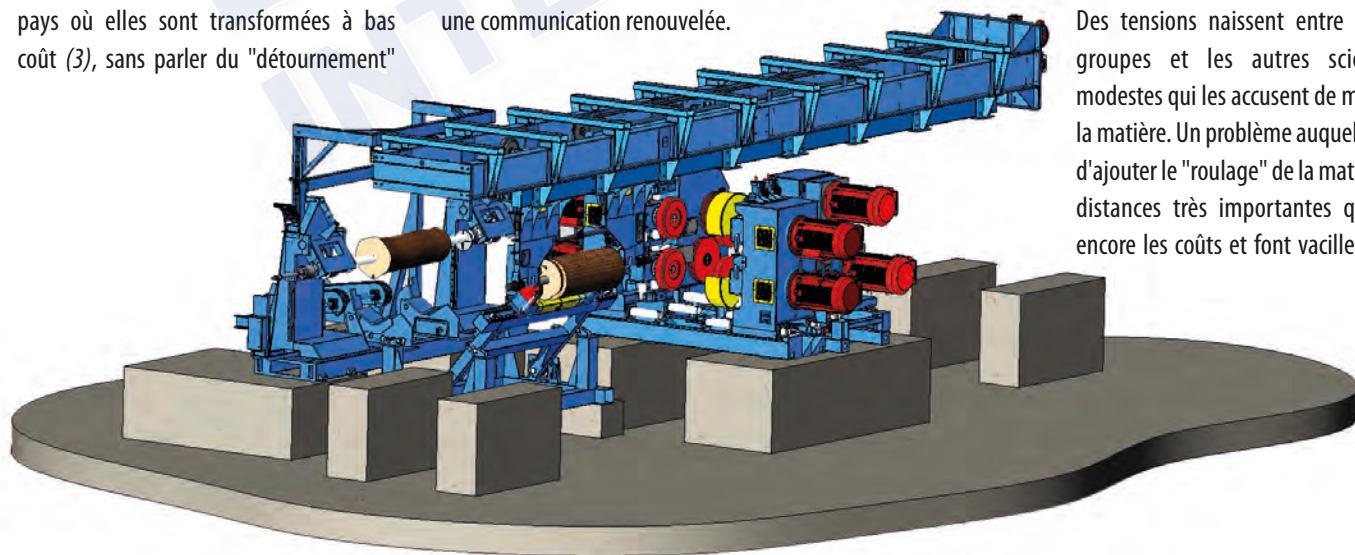
Comme solution, le rapport pointe entre autres le potentiel que représente le marché de masse des produits destinés à la construction. Un marché que pourrait investir le feuillu après une réactualisation des normes, une caractérisation des essences et aussi une standardisation des produits. Sans perdre de vue un développement technique des produits et une communication renouvelée.

Le Profi-log 360° doit permettre la préparation des gros bois mal conformés, caractéristique courante des essences feuillues.

Si tous s'accordent sur les conclusions, il n'en reste pas moins difficile de détrôner le résineux sur ce segment de marché. Tout lui est favorable : coût matière moins élevé, transformation industrialisée, matériau léger...

Mais les choses pourraient changer et s'accélérer plus rapidement qu'on ne le pense du fait de la surexploitation du résineux captant les diamètres moyens, les préférés de la "cantérisation". En témoigne l'exemple récent de la Wallonie où, selon l'Office économique Wallon du bois, les récoltes atteignent 2,8 millions de m³ pour le seul épicéa alors que l'accroissement n'est que de 2,1 millions de m³ !

Un phénomène constaté sur l'ensemble de l'Europe de l'Ouest, générant rareté, cherté et prix qui s'envolent. Le seuil de 100 euros a été dépassé en fin de printemps en Allemagne pour de l'épicéa. Des tensions naissent entre les grands groupes et les autres scieries plus modestes qui les accusent de monopoliser la matière. Un problème auquel il convient d'ajouter le "roulage" de la matière sur des distances très importantes qui grèvent encore les coûts et font vaciller les bilans



✓ ZOOM

Profi-log 360°, un outil de débitage pour les feuillus

Le projet Profi-log 360° s'attache à étudier, mettre au point et proposer aux producteurs de sciages feuillus un outil de débitage industriel souple et performant adaptable aux singularités des billons à débiter (forme et diversité de la matière).

L'outil permettra de débiter des billons feuillus de longueur inférieure à 5 mètres et de diamètre compris entre 250 et 700 mm.

Il nécessitera différentes innovations technologiques :

- une visualisation complète à 360° destinée à modéliser, en 3D, la forme des billons et leur positionnement dans l'espace, de manière à réaliser une optimisation des débits inscrits dans la forme réelle de chaque billon ;
- un système de griffage en bout doté d'un système mécanique numérisé permettant un positionnement angulaire très précis de chaque billon ;
- un processus de sciage réalisant trois types d'usinages (profilage, fraisage et sciage) avec seulement deux groupes d'usinage à outils savamment combinés ;
- des outils de coupe précis et flexibles, capables de s'affranchir des formes souvent tourmentées des billons ;
- l'intégration d'une gestion optimisée de l'usinage des connexes.

L'outil développé permettra d'augmenter le rendement matière et de diminuer les temps de cycles. Il apportera ainsi le gain en productivité dont les scieurs français ont besoin dans un contexte difficile.

Le projet breveté Profi-log 360°, rompt avec les machines de type Télétwin. Le but n'est plus de proposer une machine de débit complète et autonome mais un outil de production permettant la préparation des bois mal conformés, pour que les opérations secondaires de débitage soient réalisées dans de bien meilleures conditions sur les machines de reprise. La réduction de l'enveloppe externe impropre à la réalisation d'un produit ouvré produira des connexes optimisés destinés aux industries du panneau, du papier, du bois-énergie et éventuellement de la chimie.

financiers en équilibre précaire dans certains groupes. Face à cette problématique, certains proposent de "transformer d'un coup de baguette magique les feuillus en résineux". D'autres demandent sans sourciller aux propriétaires de forêt "d'adapter leur bois feuillus aux besoins des marchés du résineux"... Solutions ironiques, appuyées plus sérieusement par la volonté des organisations professionnelles de replanter massivement en vue de reconstituer le gisement résineux actuel issu de l'enrésinement FFN des années 50-60-70. Mais en attendant cette maturation, le feuillu à portée de camion des scieries sera peut-être la solution.

Feuillu pour les produits destinés à la construction, marché à redécouvrir (8), sans oublier ceux orientés vers le meuble, le parquet, le bardage, le platelage et l'emballage. Capter cette opportunité passera obligatoirement par une modernisation (9) intensive des outils et

des processus de la scierie de feuillus (10) et en particulier celle de chêne. Les leaders du secteur ont ouvert la voie en installant des scies à ruban de grande capacité cantérisant les dosses et optimisant le débit. Des centres de reprise scies circulaires, comparables à ceux transformant du résineux, ont été installés. Démarche impensable, il y a quelques décennies seulement, où la sacro-sainte règle de l'économie matière régnait. L'évolution est en marche. Un groupe de professionnels emmenés par Jean-Pascal Archimbaud, dirigeant de la scierie du même nom, réfléchit, depuis 2010, avec le soutien de la société MEM, de Mudata et du Lermab (11) à la fabrication d'une machine, basée sur le profilage, le fraisage et le sciage circulaire, des gros bois mal conformés, caractéristique courante dans les essences feuillues. Le Profi-log 360° devrait être en expérimentation dans les prochains mois. (Lire le Zoom : "Profi-log 360°, un outil de

débitage pour les feuillus"). Le fruit coopératif de cette recherche-développement, soutenue par le Fonds unique interministériel (FUI) et labellisée par les pôles Xylofutur et Fibres, se nourrit des souhaits et des connaissances des producteurs. De là à penser que la "cantérisation" pourrait se généraliser dans les scieries de feuillus, il n'y a qu'un pas. Des choix doivent se concrétiser. Des mutations nécessaires accompagnées par les pouvoirs publics, les financeurs, et soutenues par les partenaires technologiques. Un sérieux chantier en perspective... La cantérisation du feuillu : utopie ou réalité ? L'avenir le dira et à plus forte raison si l'on souhaite que la transformation du feuillu reste nationale...

De notre correspondant
Maurice Chalayer

(1) Avec 1,4 million de m³ de sciages en 2009, le secteur se positionne pour la première fois derrière la Roumanie, qui a produit 1,7 million de m³ (OES et Agreste).

(2) 3.303 milliers de m³ de sciage feuillu en 1990 contre 1.336 en 2010 (Agreste).

(3) Export 2012 en direction de la Chine en milliers de m³ : chêne 120.527, hêtre 144.679, (FNB et douanes chinoises).

(4) 6.955 milliers de m³ de sciage résineux en 1990 et 6.894 en 2010 (Agreste).

(5) "Perspectives de valorisation de la ressource de bois d'œuvre feuillu en France".

(6) Dont 24% de chêne, 9% de hêtre, 5% de châtaignier et 33% d'autres feuillus (IFN).

(7) Production biologique : 51 millions de m³ (IGN 2010).

(8) Un marché traditionnel a existé autrefois. Les plus anciennes charpentes étaient en chêne, châtaignier et même peuplier. Aujourd'hui le secteur de la rénovation des monuments historiques et le marché anglais captent les "pièces équarries".

(9) En 2008, la production moyenne des scieries de feuillus était de 2.340 m³/an, contre 6.820 m³/an pour les résineux. Cette production moyenne a progressé de 15% en 10 ans pour les scieries de feuillus, contre 35% pour les scieries de résineux (FCBA).

(10) 371 scieries feuillues, 21% de l'effectif, produisant 1.151.000 m³, 14% du volume, soit 3.102 m³ de sciages/scierie (Agreste 2010).

(11) Laboratoire pluridisciplinaire développant des recherches fondamentales et appliquées en relation avec le bois et les fibres naturelles.